

Menant le baroudeur

Il voulait être officier de la marine marchande. Pour « *parcourir le monde en toute liberté* ». C'est un autre monde qui l'attendait. Celui de l'audiovisuel dans lequel il pénétra timidement mais par la grande porte : RTL. En trois ans, le jeune stagiaire, qui devait rester le temps d'un été, s'affirma. Persista et signa un CV impressionnant. Antenne 2, TF1, FR3, RMC, France Inter, Europe 1... Sport, histoire, reportages, magazines, jeux, météo, Marc Menant a essayé tous les genres et en a fait un style. L'homme est un boulimique. Un passionné passionnant



David Boutard/Kipa

Sport, histoire, reportages, magazines, météo... Marc Menant a essayé tous les genres. Et en a fait un style qui vous saoule de paroles. N'hésitant pas à passer d'une chaîne à l'autre, à prendre des risques, à démissionner si le cœur n'y est plus, à descendre à Monte Carlo pour poursuivre sa carrière et une belle histoire d'amour, puis à remonter à Paris, car RMC « *était une maison de retraite un peu prématurée* ».

Toujours en alerte, sans cesse en mouvement (n'est-il pas allé jusqu'à disputer les 24 Heures du Mans pour en rendre mieux compte encore !). L'oiseau est rare. Cultivé. Farouchement indépendant – il le revendique. Résolument optimiste. S'il aime l'oral, il adore aussi l'écrit. « *Tout est complémentaire. Il y a l'impudeur de passer à la télé, la griserie, la jubilation de toute une équipe qui vous abandonne tout d'un coup le travail fait pour l'émission. Il y a vingt personnes autour de vous et tout d'un coup le rouge s'allume... Là, tout repose sur vous. Et puis il y a la complicité de la plume. Vous donnez vie à des personnages. Vous êtes le Bon Dieu. Mais un écrit ne doit pas être gratuit, il doit être militant.* »

Aujourd'hui, Marc Menant se retrouve sur Europe 1, aux commandes d'une émission « *captivante mais nerveusement difficile* ». Des jeunes de 20 à 30 ans, n'ayant aucun passé journalistique, partent sur le terrain et rapportent chacun un reportage. Le samedi, Menant et deux grands reporters – un d'Europe 1 et un venu de l'extérieur – jugent le sujet. L'affaire est complexe : « *Ce sont des amateurs qu'il faut suivre toute la semaine, sans oublier l'antenne puisqu'ils viennent raconter leur tournage ou celui qu'ils sont en train de faire.* » Mais Menant connaît bien la musique, cette petite musique intérieure qui le guide depuis toujours dans ses choix.

Sandrine Lajus